

**CONCOURS INTERNE ET DE 3^{ème} VOIE
DE TECHNICIEN PRINCIPAL TERRITORIAL DE 2^e CLASSE**

**SESSION 2020
REPORTÉE À 2021**

ÉPREUVE D'ÉTUDE DE CAS

ÉPREUVE D'ADMISSIBILITÉ :

Étude de cas portant sur la spécialité au titre de laquelle le candidat concourt.

Durée : 4 heures
Coefficient : 1

SPÉCIALITÉ : MÉTIERS DU SPECTACLE

À LIRE ATTENTIVEMENT AVANT DE TRAITER LE SUJET :

- ♦ Vous ne devez faire apparaître aucun signe distinctif dans votre copie, ni votre nom ou un nom fictif, ni initiales, ni votre numéro de convocation, ni le nom de votre collectivité employeur, de la commune où vous résidez ou du lieu de la salle d'examen où vous composez, ni nom de collectivité fictif non indiqué dans le sujet, ni signature ou paraphe.
- ♦ Sauf consignes particulières figurant dans le sujet, vous devez impérativement utiliser une seule et même couleur non effaçable pour écrire et/ou souligner. Seule l'encre noire ou l'encre bleue est autorisée. L'utilisation de plus d'une couleur, d'une couleur non autorisée, d'un surligneur pourra être considérée comme un signe distinctif.
- ♦ Le non-respect des règles ci-dessus peut entraîner l'annulation de la copie par le jury.
- ♦ Les feuilles de brouillon ne seront en aucun cas prises en compte.

Ce sujet comprend 23 pages dont 2 annexes.

**Il appartient au candidat de vérifier que le document comprend
le nombre de pages indiqué.**

S'il est incomplet, en avertir le surveillant.

- ♦ Vous répondrez aux questions suivantes dans l'ordre qui vous convient, en indiquant impérativement leur numéro.
- ♦ Vous répondrez aux questions à l'aide des documents et de vos connaissances.
- ♦ Des réponses rédigées sont attendues et peuvent être accompagnées si besoin de tableaux, graphiques, schémas...

Vous êtes technicien principal territorial de 2^e classe, régisseur général, au sein de la direction culturelle de la commune de TECHNIVILLE (50 000 habitants). Dans ce cadre, l'accueil technique des spectacles de la saison culturelle au centre culturel, l'entretien et l'évolution du parc de matériel son, lumière et vidéo ainsi que l'encadrement d'une équipe de 5 agents polyvalents sont de votre responsabilité.

La saison culturelle est composée d'environ cinquante spectacles et représentations, environ un tiers de concert de musique amplifiée, un tiers de théâtre et le dernier tiers est réparti entre cirque, musique classique et spectacles de danse. Il vous appartient de répondre aux demandes mentionnées dans les fiches techniques des spectacles avec les équipements disponibles et au moyen de locations d'équipements.

À cela s'ajoute une vingtaine de manifestations associatives pour lesquelles aucune fiche technique n'est fournie. Pour celles-ci, c'est à vous de définir les moyens techniques à mettre en œuvre afin de répondre aux demandes artistiques, exclusivement avec les équipements disponibles dans le parc de matériels du centre culturel.

Au cours des quatre dernières années, il a été nécessaire de louer régulièrement des équipements d'éclairages automatiques : huit à dix locations par an d'une moyenne de 9 projecteurs de type wash et 7 de type spot, et environ six locations par an de 8 PAR à LED avec zoom, pour un coût moyen de 22 000 € par an.

Le directeur des affaires culturelles vous demande de répondre aux questions suivantes :

Question 1 (4 points)

Vous rédigerez à l'attention du directeur des affaires culturelles une note sur l'évolution technologique des projecteurs scéniques en précisant les avantages et inconvénients des différentes technologies.

Question 2 (5 points)

a) À partir de l'annexe 1, vous proposerez une évolution technologique du parc d'éclairage du centre culturel à moyen terme. (2 points)

b) Vous indiquerez les avantages et inconvénients des différentes solutions de location ou d'achat d'équipements d'éclairage en précisant les modalités propres à chacune. (3 points)

Question 3 (3 points)

Vous préciserez quelles sont les conséquences humaines, organisationnelles et techniques de cette transition technologique pour le centre culturel et son équipe.

Question 4 (8 points)

Pour la saison culturelle 2021-2022, le centre culturel disposera des équipements suivants :

- 12 Lyres spot Mistral TC
- 10 Lyres Wash Nandobeam S3
- 10 PAR LED Zoom 19 x 15 W
- 1 pupitre GrandMa 2 Light

Pour l'inauguration de la saison culturelle 2021-2022, un spectacle est programmé au centre culturel. Le régisseur général de la compagnie a envoyé la fiche technique (annexe 2).

- a) Vous proposerez un rétro-planning pour l'accueil de ce spectacle. (4 points)
- b) Vous proposerez l'adaptation de la fiche technique du spectacle à celle du centre culturel, en détaillant les moyens techniques et humains nécessaires. (4 points)

Liste des documents :

- Document 1 :** « La LED peut-elle remplacer le "trad" ? » - *sonomag 413* - septembre 2015 - 5 pages
- Document 2 :** « Directive sur l'écodesign, exemptions obtenues et incertitudes » (extraits) - Adam Bennette et Christian Allabauer - *soundlightup.com* - 1^{er} avril 2019 - 3 pages
- Document 3 :** « Catalogue de location Impact Événement 2017 » (extrait) - *impact-even.com* - consulté en janvier 2021 - 1 page
- Document 4 :** « Catalogue de location Impact Événement 2018 » (extrait) - *impact-even.com* - consulté en janvier 2021 - 1 page
- Document 5 :** « Projecteurs asservis » (extrait) - *Catalogue Ayrton 2019* - *axente.fr* - consulté en janvier 2021 - 2 pages

Liste des annexes :

- Annexe 1 :** « Centre culturel - Fiche technique » - *Régie Générale* - novembre 2020 - 4 pages
- Annexe 2 :** « Fiche technique SpecTek – Salles de 500 à 1 500 places » - *Régie Générale* - novembre 2020 - 4 pages

Documents reproduits avec l'autorisation du C.F.C.

Certains documents peuvent comporter des renvois à des notes ou à des documents non fournis car non indispensables à la compréhension du sujet.

La LED peut-elle remplacer le « trad' » ?

Entretien avec Christophe Forey, secrétaire de l'UCL



Iphigénie en Tauride de Gluck, Festival de Salzburg, mai 2015. Pour réaliser la lumière rouge qui sort des trappes, Christophe Forey utilise des rampes LDDE SpectraLed20*Pro.

Alors que l'Union Européenne a programmé la fin des lampes à incandescence – jugées trop énergivores – et que ce plan de retrait du marché est entré en vigueur depuis septembre 2009, le monde du spectacle bénéficie encore d'un sursis jusqu'en 2018. Qu'on le veuille ou pas, la période actuelle est donc un moment de transition où l'on doit se demander quelle sera la lumière des spectacles de demain. Les nouvelles technologies d'éclairage parviendront-elles à remplacer les sources thermiques et le filament de tungstène qui ont, depuis plus d'un siècle, posé leur empreinte sur l'esthétique de la lumière des scènes du monde entier ? Le théâtre, la danse et l'opéra pourront-ils se passer de leurs plus familiers outils d'éclairage ? Quelles vont en être les implications ? Est-ce que la LED pourra véritablement se substituer au « trad' » ? Nous avons posé la question à Christophe Forey, concepteur lumière et secrétaire de l'Union des Créateurs-Lumière depuis 2012.



© DR

La rampe SpectraLed20*Pro du fabricant autrichien LDDE (Lighting Design Development Electronic) et ses 20 LEDs RGBW contrôlées sur 6 circuits. Créée il y a une quinzaine d'années, cette entreprise développe des produits à LEDs simples mais bien conçus et très fiables.

Sono Mag : Dans la perspective de la disparition des lampes à halogènes, l'Union des Créateurs-Lumière a-t-elle adopté une position sur la question des projecteurs à LEDs ?

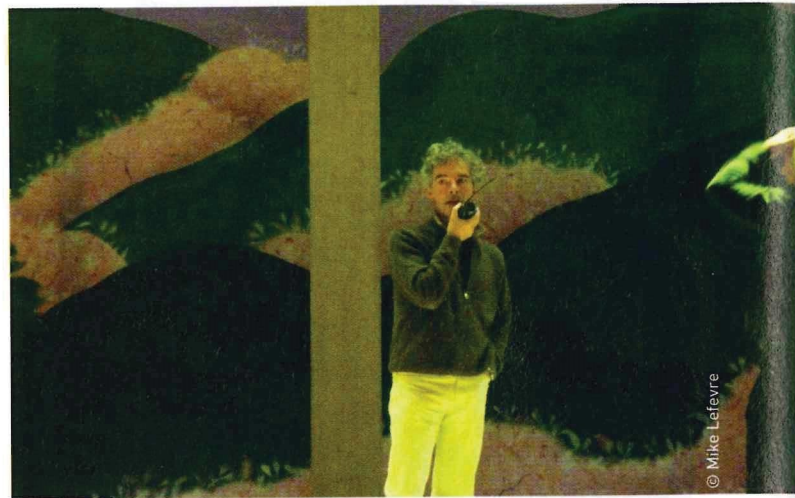
Christophe Forey : L'UCL s'est positionnée par rapport à ça. Par la défense des lampes à halogènes. Il y a eu une grosse pétition en ce sens l'année dernière qui est partie de l'association des éclairagistes anglais – l'ALD* – à laquelle on s'est associé. Elle a permis de reporter l'arrêt de l'utilisation des lampes halogènes pour le spectacle. Déjà on a gagné du temps. Mais ce n'est que reporté, bien sûr. Là-dessus, on a pris position. Mais pas pour la promotion des LEDs. On a également demandé et obtenu que Martin, qui avait décidé d'arrêter la fabrication des MAC TW1 (des machines absolument magnifiques, halogènes, avec des têtes mobiles), accepte de continuer ce produit. Martin a finalement relancé la fabrication. On a soutenu la pétition et eu beaucoup d'échanges dans ce sens-là. Nos prises de positions sur le matériel sont plutôt pour sauver l'ancien. Je pense qu'il n'y a pas besoin d'encourager les LEDs, elles arrivent toutes seules. Et je ne pense pas que l'UCL aura une position là-dessus.

■ Est-ce que c'est une question dont vous débattiez néanmoins ?

CF : Oui, c'est une question dont on parle mais pas forcément dans le cadre de l'UCL. On en parle tout simplement entre éclairagistes qui se rencontrent. L'utilisation des LEDs en spectacle remonte au tout début des années 2000 et ce que j'ai repéré, au niveau de mes collègues créateurs lumière de l'UCL – ou d'autres – c'est plutôt un rapport d'amour-haine entre les LEDs et nous. Il y a comme un mal nécessaire. Ce que je peux vivre moi-même et ce que je ressens des réactions des autres, c'est une souffrance un peu nécessaire ou inévitable.

■ Un mal nécessaire... ?

CF : Dans les spectacles, c'est devenu incontournable pour tout ce qui est lumière intégrée. Là, ça rend des services énormes. Des strip-LEDs dans les corniches, des petites lumières dans les accessoires. Ça a été la première entrée des LEDs dans le spectacle. C'était une nouveauté. Il n'y avait pas d'équivalent avant. C'est un plus, qui est maintenant incontournable et qui est complètement acquis. C'est quasiment passé dans les mœurs. On en trouve partout. Et la maîtrise technique par les techniciens et les électriciens de théâtre est complète.



© Mike Lefevre

Christophe Forey corrigeant les palettes du VL1000 qui l'éclaire, avant un filage de *Madame Butterfly* au Royal Opera House, Covent Garden, Londres, juin 2012.

■ Personnellement, tu utilises donc surtout les LEDs en lumière intégrée ?

CF : J'utilise souvent des rampes et des tubes – à la façon des tubes fluorescents mais à LEDs – qui sont très efficaces. Les rampes SpectraLed de LDDE, j'en utilise depuis 2012 et j'en ai régulièrement demandé. C'est très performant, le mélange des couleurs est parfait. Je suis très content de ce produit. Par contre, là, je vais aborder la question des découpes et des projecteurs Fresnel, qui sont plus sur mon territoire habituel. Je vais utiliser bientôt des découpes ETC. J'ai demandé à en avoir parce qu'il me semble que je vais retrouver mes marques en tant qu'éclairagiste dans l'utilisation de ce type de projecteur à LEDs. Avec un outil technique sérieux et correct qu'on peut maîtriser. Chose qui, dans une étape intermédiaire, n'était pas le cas. Les LEDs avaient beaucoup de qualités mais aussi beaucoup de défauts qui s'intégraient mal à un éclairage de spectacle. Maintenant, ça commence à être moins vrai.

■ Est-ce que ce sont les problèmes techniques qui engendrent, selon toi, ce rapport amour-haine vis-à-vis des LEDs ?

CF : L'époque que nous vivons est assez spéciale. J'ai commencé la lumière dans les années 80 et pendant 40 ans le matériel n'a pas changé. Il y a eu quelques nouveautés. Les HMI se sont rajoutés, puis les fluos avec Chéreau et Diot. Chaque fois, c'était un plus qui venait pas remplacer quelque chose. C'était un plus qui venait changer l'esthétique. Les découpes ont été inventées dans les années 60 et celles qu'on utilise aujourd'hui sont les mêmes que les Levron. En plus sophistiqué. Les nez tournent mais en gros c'est la même chose. Dans le principe elles n'ont pas bougé. On a deux familles de projecteurs, les PC, les découpes, les Fresnel avec les 1000W, 2000W, 5000W et là-dessus se sont rajoutés les HMI et les fluos. On était dans un territoire où nos outils, comme le peintre a ses peintures, étaient acquis et – une fois qu'on avait un peu de pratique – étaient bien maîtrisés. On sait exactement qu'avec tel projecteur à tel pourcentage, la couleur vire de telle manière. On a une

* : Association of Lighting Designers. Cette association professionnelle anglaise est à l'origine d'une série de démarches, au plan international, initiées par Michael Hulls et regroupées sous l'intitulé « Save Tungsten Campaign » : www.ald.org.uk/savetungsten.



© DR

Le MAC TW1 de Martin Lighting. Une petite merveille à source halogène de 1 200 W arrivée il y a une dizaine d'années et plébiscitée par les concepteurs lumière du monde entier. L'arrêt programmé du produit a soulevé un tollé monumental au grand étonnement du fabricant danois qui, flatté, a relancé la fabrication. Mais jusques à quand ? Face à la déferlante des LEDs, la profession se mobilise pour protéger les chefs-d'œuvres du tungstène en voie de disparition.

connaissance physique des matières. Mais les LEDs, depuis leur arrivée, sont en constante évolution. Elles n'étaient pas très bonnes au départ mais elles se perfectionnent – et il y en avait besoin. Mais ça change les repères en permanence. Et ça, c'est une des difficultés. Le côté haine vient d'abord de là. On perd nos repères, on perd notre palette de couleur. Notre palette de matériaux pour travailler. Et tout d'un coup, les problèmes techniques prennent plus de place que les choix artistiques. Ça, c'est énervant.

■ **La LED, c'est aussi un autre type de source lumineuse, avec un comportement très particulier.**

CF : Oui, ce qui se passe, dans ce changement, c'est aussi par rapport à l'évolution naturelle des sources d'éclairage depuis que la lumière existe et qu'elle est employée. La bougie est toujours une source de lumière absolument magique, mobile, très chaude, très chaleureuse et son instabilité de base lui donne toute sa valeur. Après, Edison fabrique des ampoules avec des filaments. La lumière se stabilise. Elle reste chaude, elle est belle mais, par rapport à la bougie, c'est une source de lumière beaucoup plus dure. Après, on passe aux lampes halogènes, qui sont une amélioration du système d'Edison. La lumière devient plus blanche, plus dure. Puis les sources HMI, encore plus dures. Mais avec une palette de couleur plus étendue. On gagne dans les bleus. Avec un rendu des couleurs absolument extraordinaire. À ma connaissance, c'est ce qu'il y a de meilleur et ça n'a pas été amélioré. Et maintenant on passe à de nouvelles technologies avec les LEDs et avec les nouvelles lampes



Il Barbiere di Siviglia de Paisiello au Theater an der Wien, avec Mari Eriksmoen, Pietro Spagnoli, Topi Lehtipuu, février 2015. Des SpectraLed*144 de LDDE sont placées en douche entre les poutres du plafond pour créer une lumière d'ambiance froide sur tout l'espace.

© CF

à décharge qui sont plus économiques mais qui ont des indices de rendu des couleurs moins bons parce qu'il y a des trous dans le spectre. Ça fait un beau blanc mais il y a des trous dedans. Avec, du coup, des problèmes de couleurs qui se perdent, de couleurs qui sont trop mises en valeur, en opposition. Et, globalement, une lumière qui devient toujours plus forte et toujours plus dure. La LED fournit une lumière très efficace. Mais qui reste dure sur le rendu. Pour éclairer un visage, je ne mets jamais une LED toute seule. J'essaie toujours de la mêler avec autre chose pour redonner une saveur, une douceur à la peau. On peut mettre des filtres mais la dureté intrinsèque de ce type de lumière, on ne l'enlève pas. On a la température de couleur qui correspond – j'ai vu les tests – mais, lorsqu'on éclaire quelqu'un, on n'a pas la même sensation. Ça tient au principe fondamental de la gradation de la lumière des lampes à incandescence et halogènes qui faisait que la lumière, en même temps qu'elle baissait, se réchauffait. Autrefois, on râlait parce que le 201 devenait verdâtre et on ne voulait pas de ça. Et maintenant on se rend compte que c'était une grande qualité et on va le regretter. Ça donne une dynamique : la lumière, en montant ou en baissant, change de température de couleur. Et ça donne une vie interne à la lumière qu'on n'a pas quand on a des LEDs qui varient de façon mécanique.

■ **La LED permet aussi une autre approche de la couleur, avec notamment des teintes saturées qu'il était jusqu'à présent difficile de restituer en ayant beaucoup d'intensité, comme les bleus ou les rouges profonds. Est-ce qu'alors on n'est pas tenté de changer de palette ?**

CF : C'est un autre aspect que je commence un peu à maîtriser. En effet, l'arrivée des LEDs change complètement notre appréhension du mélange des couleurs. Traditionnellement, le bleu était toujours très faible, les jaunes et oranges assez lumineux et les rouges faibles également. Quand on mélangeait des couleurs, instinctivement on compensait ce déséquilibre-là. Avec l'arrivée des LEDs on se retrouve avec des bleus hyper puissants et toutes les autres couleurs beaucoup plus modestes. Même les rouges. Ce sont quand même les bleus qui sont monstrueux. Au premier contact, on est fasciné parce qu'on a des bleus comme on n'en a jamais eu. Et on le voit partout. Dans un deuxième temps, la difficulté, c'est de retrouver un équilibre entre les couleurs. Un équilibre qui soit regardable. Il y a beaucoup trop de bleu dans les mélanges de couleurs et, du coup, ça vire dans les magentas-violettes qui sont assez détestables visuellement. Tant qu'on ne baisse pas drastiquement le bleu, on ne peut pas retrouver des couleurs utilisables. Dans mes palettes de couleurs,



La rampe SpectraLed*144 de LDDE existe en trois versions : RGB, 3 200 K ou 6 000 K, avec des lentilles permutables en 10°, 20°, 30° et 45°.

les bleus dépassent rarement les 15-20 % sauf si je veux précisément un bleu assez saturé. En LEDs, je n'utilise maintenant quasiment plus jamais de bleus purs. Ils sont trop détachés de la réalité. Quand j'aborde une création, je commence toujours – j'essaie de m'en donner le temps – par me créer une série de palettes de couleurs avec lesquelles je vais faire le spectacle, quitte à ce que je les modifie dans le cours de la conduite, mais qui me servent de base parce que, d'un côté, on a la possibilité d'avoir des couleurs infinies mais, en pratique, si on travaille sur l'infini tout le temps, on ne travaille plus que sur trois couleurs. On se perd. Je me suis déjà perdu une ou deux fois dans les couleurs. Donc, je commence toujours par créer des palettes. En parallèle avec les couleurs que je veux sur mes gélamines classiques qui me servent de référence. Suivant

CHRISTOPHE FOREY, DU THÉÂTRE À L'OPÉRA



Christophe Forey a été formé à l'École du Théâtre National de Strasbourg de 1981 à 1983. Pour le théâtre, il travaille notamment avec Robert Gironès (*Algérie 54/62* de Jean Magnan), Bruno Boëglin (*Roberto Zucco* de Koltès, *Pan Theodor Mundstock* d'après Ladislav Fuks) ou Jean-Marc Bourg (*Une phrase pour ma mère* de Christian Prigent). Pour la danse, il éclaire les chorégraphes de Nathalie Collantès, Catherine Violet, Sidonie Rochon, Lulla Chourlin, Lucinda Childs (*Le Mandarin merveilleux* de Bartok, *Edipus-Rex* et *Le Rossignol* de Stravinsky).

Pour l'opéra, il participe régulièrement aux spectacles de Patrice Caurier et Moshe Leiser, avec entre autres : *Hamlet* (Thomas), *Pelléas et Mélisande* (Debussy), *Don Carlo* (Verdi), *Le Ring* (Wagner) au Grand Théâtre de Genève, *Cenerentola* (Rossini), *Madame Butterfly* (Puccini), *Il Turco in Italia* (Rossini) *Hänsel & Gretel* (Humperdinck), *Il Barbiere di Siviglia* (Rossini) au Covent Garden à Londres, *Clari* (Halévy), *Le Comte Ory* (Rossini), *Gesualdo* (Marc-André Dalbavie, en création mondiale), *Otello* (Rossini) à l'opéra de Zürich, *Carmen* (Bizet) *Mazeppa* (Tchaïkovski), *Fidelio* (Beethoven), *Orphée et Eurydice* (Gluck) au Welsh National Opera, *Eugène Onéguine* (Tchaïkovski) au Théâtre Mariinsky de Saint-Petersbourg et au Châtelet à Paris, *Hamlet* (Thomas) au Metropolitan Opera à New York, *Solaris* (Detlev Glanert) en création mondiale au Festival de Bregenz, *Giulio Cesare* (Haendel) et *Norma* (Bellini) au Festival de Salzbourg avec Cecilia Bartoli.

Créations récentes : *Misteriosa 119* de Koffi Kwahulé mis en scène par Cédric Dorier au théâtre Vidy-Lausanne, *Il se trouve que les oreilles n'ont pas de paupières* du compositeur Benjamin Dupé d'après Pascal Quignard au Phénix à Valenciennes, *Iphigénie en Tauride* (Gluck) au Festival de Salzbourg.


www.christopheforey.org
www.uniondescreateurslumiere.com

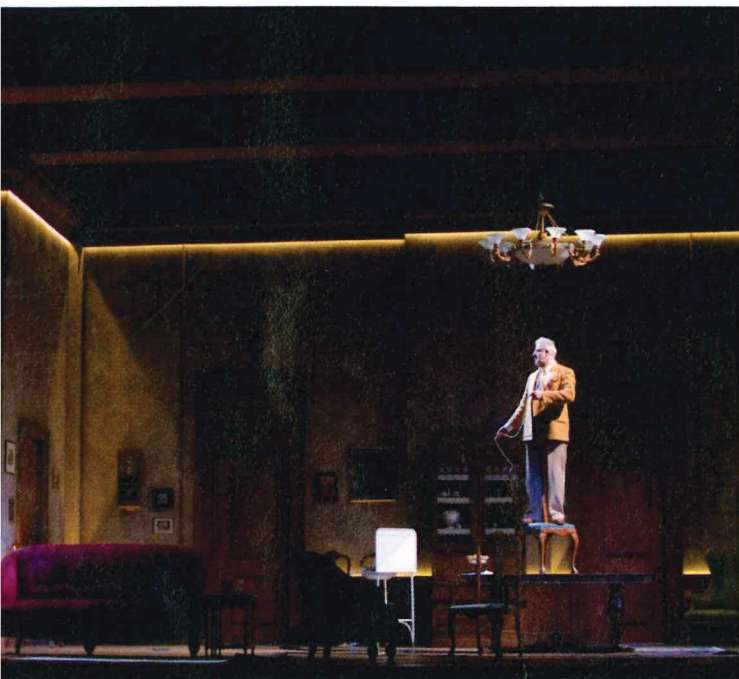
le contexte dans lequel on voit une couleur, ça change évidemment la perception de cette couleur. Comme les couleurs sont infinies et que les bleus peuvent être saturés, on peut complètement perdre la justesse de la couleur. L'œil s'accoutume et c'est très difficile à récupérer ensuite. Les palettes, au départ, me permettent de baliser mon terrain.

■ Selon toi, la LED, c'est un jeu de « qui perd gagne » et vice-versa ?

CF : Ce qu'on gagne avec la LED, c'est un changeur de couleur incorporé qui est absolument magique. On a toutes les couleurs sans avoir des couleurs qui défilent devant et qui font du bruit. Et qui, une fois qu'on a mis son rouleau, sont définitives. Le changement des couleurs des LEDs c'est un plus énorme. Mais par contre, on perd cette qualité de vie, d'« âme », de la lampe traditionnelle. C'est là que je place vraiment ce rapport amour-haine : de nouvelles technologies qui offrent de nouvelles possibilités dont on a envie d'user, mais il faut voir en même temps ce que ces nouvelles technologies vont nous faire perdre. Les constructeurs sont obligés de faire ça – je le comprends bien – sinon ils mettent la clé sous la porte. Je ne peux pas leur jeter de pierre. Mais en même temps ce n'est pas là où se passe l'art. Ce qui est important, c'est les histoires qu'on raconte et la façon dont on les raconte. Et là, peu importe l'outil.

■ Conclusion ?

CF : En conclusion, aujourd'hui, dans mes spectacles, j'utilise un maximum de 5 kW parce que je sais qu'un jour je n'en aurai plus et que je vais pleurer. Je dis ça mais, dans le dernier que je viens de faire, *Iphigénie*, je n'utilise que des fluos et des HMI. Et des LEDs en rampe pour faire du rouge. On peut donc avoir une opinion et... faire le contraire ! 



Il Barbiere di Siviglia. Des strip-LEDs blancs sont encastrés dans le décor pour produire une « inquiétante étrangeté » dans ce salon bourgeois espagnol de type réaliste.

DIRECTIVE SUR L'ÉCODESIGN, EXEMPTIONS OBTENUES ET INCERTITUDES (extraits)

Crédits -

Texte : Adam Bennette et Christian Allabauer au nom de PEARLE et de ses organisations membres associées. Mars 2019 – Traduction par Jean-Pierre Landragin

Posté le 1 avril 2019

[...]

Introduction

La réglementation en matière d'écoconception concerne les fabricants et les fournisseurs d'une multitude de produits : réfrigérateurs, aspirateurs, appareils ménagers et de bureau et, bien sûr, éclairage. La réglementation a des objectifs honorables : réduire la consommation d'électricité en Europe d'un nombre MASSIF de térawatts et de tonnes de CO₂.

En fin de compte, motivés par les objectifs de l'accord de Paris sur le climat, peu de gens penseraient que c'est une mauvaise chose. L'éclairage représente une part importante de la consommation d'énergie et les LED peuvent potentiellement réaliser des économies d'énergie considérables par rapport au tungstène et à la plupart des autres types de sources lumineuses. Un jour, on pourra affirmer à juste raison qu'AUCUNE autre source de lumière n'équivaut à la LED en termes de rendement et ce jour-là arrivera du vivant de la plupart des lecteurs. Cela posait problème. Le problème, c'était que notre minuscule industrie a été entraînée dans cette cause avec, potentiellement, de graves conséquences pour les possesseurs d'importants stocks d'appareils d'éclairage au tungstène parfaitement efficaces. Certains de ces appareils sont de simples boîtes en fer-blanc et d'autres des projecteurs de précision dotés de nombreuses caractéristiques élaborées (et d'une valeur en rapport).

Si on applique à l'éclairage professionnel de divertissement la réglementation destinée aux ménages, aux bureaux et aux applications grand public, tous ces matériels deviennent obsolètes. On peut ajouter à cela le fait que les fabricants d'éclairage de divertissement à LED ne répondent que rarement aux exigences en matière de rendement (parce que, pour des raisons artistiques, leurs éclairages sont censés être d'une luminosité démesurée, ou avoir un faisceau d'une étroitesse stupide ou présenter d'autres caractéristiques superlatives).



Je vais essayer de vous expliquer l'enchevêtrement byzantin du texte réglementaire. Le processus de rédaction de telles réglementations est assez obscur et secret, et c'est à nous-mêmes qu'il revient de décoder la raison d'être de ces directives. Attendez-vous à attraper mal à la tête et prenez avec vous une bonne pelote de fil d'Ariane.

Mantra

C'est la source de lumière, bien sûr !

Gardez ce mantra à l'esprit : la réglementation s'applique aux sources de lumière seules et non aux luminaires. Pour simplifier, une source de lumière est l'équivalent virtuel d'une lampe : c'est la plus petite partie démontable qui émet de la lumière.

Cela semble facile, mais attendez de voir ce qui vous attend. En ce temps-là, il y a très longtemps, une lampe était... une lampe ! FEL, HPL ou PAR, tout le monde savait ce qu'était une lampe. On mettait l'électricité à un bout et la lumière sortait par l'autre, pour ainsi dire.

Cette réglementation essaie d'appliquer cette idée simple au monde moderne des LED et de toutes sortes d'autres sources de lumière aux conceptions bizarres et en constante mutation. Il y a des fois où ce principe fonctionne et d'autres où il tombe à plat.

La « source de lumière » désigne quelque chose de tout à fait précis : c'est « la chose » qui émet de la lumière en l'absence de matériel ou de luminaire environnant (sans bloc optique ni la moindre optique, pas même les microlentilles posées sur les LED).

[...]

Ce n'est qu'à la fin de 2017 que notre industrie a été informée de cette menace imminente, et ce, assez tardivement dans le processus. Une équipe constituée de PEARLE, PLASA, VPLT, ÖTHG, ALD, IALD et plusieurs consultants de l'industrie a été formée pour mettre l'UE au défi de considérer notre cas particulier et de ne pas appliquer aveuglément aux théâtres, studios de cinéma et au reste de nos activités la réglementation relative à l'éclairage domestique.

Le projet de règlement initial annonçait la fin de la fourniture de luminaires et de lampes au tungstène à partir de septembre 2020, sans souci apparent des conséquences pour les utilisations de divertissement. Une pétition a été adressée à l'UE et une réunion a finalement été organisée aimablement en mai 2018. Cette rencontre a eu pour résultat une instruction de l'UE pour PEARLE et ses organisations associées d'élaborer une dispense technique et de répertorier un ensemble de culots de lampes au tungstène pour cette dispense.



La suite détaille les exemptions et les parties de la réglementation qui s'appliqueront à nous et traitera de quelques questions qui restent problématiques, aussi bien pour nous dans leur mise en œuvre que pour l'UE, pour les faire respecter.

Notre premier résultat est le suivant : la date d'adoption a été repoussée d'un an. Elle entrera donc en vigueur en septembre 2021. Les exemptions et les clarifications du champ d'application de la réglementation laissent nos industries dans une position très favorable par rapport à la même période de l'année dernière et méritent d'être célébrées.

Les exemptions

En gros, il y a sept types de dispenses concernant nos industries selon :

- La liste des culots de lampe
- La luminosité absolue
- La luminosité de source ponctuelle
- L'angle de faisceau
- La capacité de mélange des couleurs
- Les lampes R7 à haut rendement
- L'alimentation en veille

Il existe un huitième cas d'exemption pour certaines sources de lumière blanche utilisées dans nos industries, mais sa rédaction est incorrecte et il y a une procédure en cours pour la rectifier.

[...]

Conclusions

Presque tout ce que nous utilisons est exempté d'une manière ou d'une autre. Il subsiste quelques problèmes mineurs, notamment dans l'Annexe III Clause 2 (w) qui vise à exempter les cas suivants : Produits d'éclairages de divertissement professionnels (définis par la description donnée précédemment), qui sont également :

- Des LED avec un IRC > 90
- Les modules LED d'une puissance supérieure à 180 W conçus pour diriger la lumière vers une zone plus petite que la surface émettrice de lumière (comme le module décrit plus haut).
- Les LED blanches variables

ou

- Des lampes de type DWE 120V 650W PAR36

ou

- Des tubes fluorescents T5 ou T12 possédant des caractéristiques particulières d'IRC et de TDC, toujours du type utilisé dans le divertissement professionnel.

Une erreur est apparue dans la rédaction de cette clause, la rendant peu concluante. L'équipe PEARLE travaille sur une recommandation visant à corriger ceci dans une version ultérieure de la réglementation

Et après ?

La réglementation ECODesign suit un cycle de cinq ans. Nous devons nous attendre à ce que, dans cinq ans, certaines des exemptions soient renégociées, la version actuelle en fait état. Mais la bonne nouvelle, c'est que nos industries sont désormais reconnues comme un secteur recevable et digne de considération par les équipes de l'UE qui travaillent sur cette réglementation. PEARLE et les autres organisations du secteur ont été invitées à y participer activement dans l'avenir.

Enfin, une dernière remarque : n'oubliez pas que la liste des culots de lampe dispensés implique que les usines vont automatiquement continuer à fabriquer ces types. Il y a de moins en moins d'acteurs dans le secteur de la fabrication de lampes au tungstène, et cela ne fera que diminuer au fur et à mesure que la conjoncture économique va se dégrader au niveau de la production de masse et qu'il ne subsistera plus que notre maigre débouché. Même si nous avons des exemptions pour le moment, préparez-vous à la fin du tungstène.



Contactez l'Impact Store au 01 69 10 50 50

www.impactevenement.com

LYRES WASH / BEAM

**NANDOBEAM-S3** | Ayrton**Descriptif :**

- Projecteur lyre Wash/Beam
- 19 x 15W LED FCW (4 en 1)
- Zoom linéaire motorisé de 8° à 40°
- Roue virtuelle de couleurs incluant les différentes températures de blancs
- 3 zones LED, contrôle individuel de chaque zone
- Pan et Tilt : 540°/265°
- Contrôle : DMX 512 RDM
- 3 Modes (15, 18 ou 28 canaux)
- 10 programmes de 64 pas maximum (dans la limite de 250 pas totaux) enregistrables
- Programmes enregistrés déclenchables via un canal DMX dédié de la charte
- Mode Master/Slave
- Connectique : XLR5, PowerCON TRUE1 In/Out

Infos utiles :

- Consommation : 350 VA max / 100 - 240 V
- Dimensions : L 290 x P 220 x H 380 mm
- Poids : 9,50 kg + 2,00 kg d'accessoires
- Conditionnement : 1 flight-case de 4 pièces
L 900 x P 610 x H 660 mm (54,00 kg à vide)

**NANDOBEAM-S6** | Ayrton**Descriptif :**

- Projecteur lyre Wash/Beam
- 37 x 15W LED FCW (4 en 1)
- Zoom linéaire motorisé de 8° à 40°
- Roue virtuelle de couleurs incluant les différentes températures de blancs
- 4 zones LED, contrôle individuel de chaque zone
- Pan et Tilt : 540°/270°
- Contrôle : DMX 512 - RDM - ARTNET
- 3 Modes (17, 20 ou 32 canaux)
- Récepteur DMX sans fil Wireless CRMX de LUMEN RADIO intégré
- 10 programmes de 64 pas maximum (dans la limite de 250 pas totaux) enregistrables
- Programmes enregistrés déclenchables via un canal DMX dédié
- Mode Master/Slave
- Connectique : XLR5, RJ45 In/Out, PowerCON TRUE1 In/Out

Infos utiles :

- Consommation : 600 VA max / 100 - 240 V
- Dimensions : L 360 x P 330 x H 470 mm
- Poids : 14,00 kg + 2,00 kg d'accessoires
- Conditionnement : 1 flight-case de 4 pièces
L 870 x P 810 x H 760 mm (76,00 kg à vide)





Contactez l'Impact Store au 01 69 10 50 50

www.impactevenement.com

LYRES À EFFETS / BEAM

**GIBLI** | Ayrtion**Descriptif :**

- Projecteur Lyre à effets à LED
- Module LED White 7 200°K de 600 W
- Température de couleur de sortie 6 500°K
- Luminosité de sortie 23 000 lm
- IRC Supérieur à 90
- Zoom linéaire motorisé de 7° à 56°
- Système de mixage de couleur CMY + CTO variable
- Roue de 7 couleurs saturées + plus filtre IRC (≥90)
- Roue de 7 gobos verre rotatifs et indexables + open
- Roue de 8 gobos verres haute définition fixes + open
- Module couleur : 4 couleurs indexables à fermeture totale individuelle
- Rotation du module +/- 60°
- Roue d'animation rotative et positionnable
- Iris, Frost, Focus, Dimmer, Strobe, Prisme
- Pan et Tilt : 540°/280°
- Contrôle : DMX 512 - ARTNET - sACN - RDM
- 3 Modes 36, 38, 58 Canaux
- Connectique : XLR5 In/Out - PowerCON True 1, RJ45 etherCON In/Out, Récepteur DMX sans fil Wireless CRMX LumenRadio™ intégré
- Mode!

Infos utiles :

- Consommation : 900 W - 100/240 V
- Dimensions : L 494 x P 281 x H 729 mm
- Poids : 35,60 kg + 2,00 kg d'accessoires
- Conditionnement : 1 flight-case de 2 pièces L 905 x P 605 x H 1 080 mm (66,00 kg à vide)

**MISTRAL-TC** | Ayrtion**Descriptif :**

- Projecteur Lyre à effets à LED
- Module LED White 7000°K de 300 W
- Température de couleur de sortie 6 500°K
- Luminosité de sortie 17 500 lm
- IRC Supérieur à 90
- Zoom linéaire motorisé de 6,7° à 53°
- Système de mixage de couleur CMY + CTO variable
- Roue de 6 couleurs saturées + filtre de couleur CTB + open
- Roue de 7 gobos verre rotatifs et indexables + open
- Roue de 9 gobos verre haute définition fixes + open
- Roue d'animation rotative et positionnable
- Iris, Frost, Focus, Dimmer, Strobe, Prisme
- Pan et Tilt : 540°/280°
- Contrôle : DMX 512 - RDM
- 3 Modes 26, 28, 39 Canaux
- Connectique : XLR5 In/Out, PowerCON True 1 In/Out, Récepteur DMX sans fil Wireless CRMX LumenRadio™ intégré

Infos utiles :

- Consommation : 450 W - 100/240 V
- Dimensions : L 565 x P 271 x H 620 mm
- Poids : 18,90 kg + 2,00 kg d'accessoires
- Conditionnement : 1 flight-case de 2 pièces L 605 x P 605 x H 830 mm (32,00 kg à vide)

ÉCLAIRAGE

LYRES À EFFETS / BEAM

**MEGA POINTE** | Robe**Descriptif :**

- Projecteur Lyre à faisceaux
- Osram Sinus HRI 475/5 W RO
- Double fonction : Beam: 1,8 à 21°, Spot 3 à 42°
- Système de mixage de couleur CMY
- Roue de 13 couleurs + open
- Roue de 9 gobos rotatifs indexables + open
- Roue de 14 gobos fixes + open
- Roue d'animation : rotation dans les deux sens à vitesse variable
- Beam Shaper simulé des volets de cadre afin de créer des formes rectangulaires, rotatives et indexables
- Moteur à effet constitué de 6 prismes placés sur deux roues
- Zoom, Focus, Frost, Dimmer, Strobe
- Pan et Tilt : 540°/270°
- Contrôle : DMX 512 - ARTNET - MA-NET - MA-NETZ - RDM - sACN
- 2 Modes (39-34 Canaux)
- Connectique : XLR3, XLR5, RJ45, PowerCON True 1
- Mode!

Infos utiles :

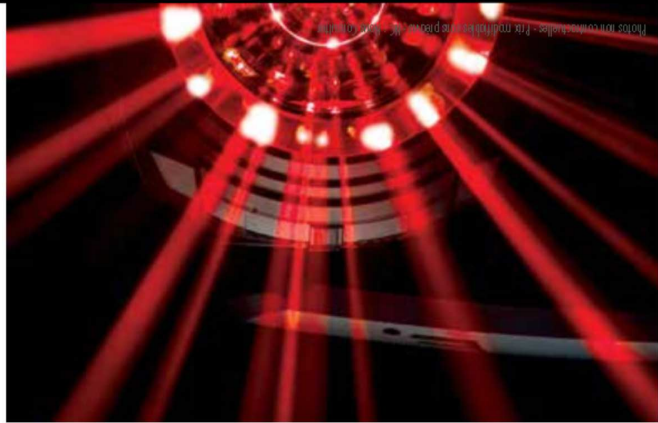
- Consommation : 670 W - 100/240 V
- Dimensions : L 396 x P 230 x H 640 mm
- Poids : 22,00 kg + 2,00 kg d'accessoires
- Conditionnement : 1 flight-case de 2 pièces L 620 x P 630 x H 880 mm (50,00 kg à vide)



Tarifs HT

LYRES SPOT À LED

GIBLI Ayrtion - Projecteur Lyre à effets à LED	250,00€
MISTRAL-TC Ayrtion - Projecteur Lyre Spot LED	170,00€
MEGA POINTE Robe - Projecteur Lyre à faisceaux Osram Sinus HRI 475/5 W RO	200,00€
ACCESSOIRE POUR LYRE	
PLAQUE TOTEH Stand Up - Plaque rotam pour projecteur Ayrtion	15,00€



**NandoBeam-S6**

Projecteur asservi wash à LED RGBW avec pilotage par zones (3 anneaux et centre).

013450 NandoBeam-S6 4 279 €

Source lumineuse

- 37 LED RGBW (6500 K) OSRAM 15 W, 6000 lumens, 50000 h

Caractéristiques

- Pilotage complet ou par zones (3 anneaux + LED centrale)

Contrôle

- Choix de 3 modes DMX de 17 à 32 canaux
- Récepteur DMX sans fil LumenRadio™
- Art-NET

Connectiques

- XLR5 IN/OUT
- 2 etherCON
- powerCON True1 IN/OUT

Consommation

- 500 W

Accessoires inclus

- 076165 - Câble powerCON True1 PC16FR IP44 (1,50 m)
- 2 Oméga brackets (071172)
- Mousse thermoformée incluse

Dimensions

- H 467 x l 352 x P 267 mm
- Mousse flight-case : H 500 x l 410 x P 330 mm

Poids

- 13,90 kg

Accessoire

013450/2/FC Flight-case pour 2 NandoBeam-S6 610 €

**NandoBeam-S3**

Projecteur asservi wash à LED RGBW avec pilotage par zones (2 anneaux et centre).

013350 NandoBeam-S3 2 640 €

Source lumineuse

- 19 LED RGBW (6500 K) OSRAM 15 W, 4000 lumens, 50000 h

Caractéristiques

- Pilotage complet ou par zones (2 anneaux + LED centrale)

Contrôle

- Choix de 3 modes DMX de 17 à 28 canaux

Connectiques

- XLR5 IN/OUT
- powerCON True1 IN/OUT

Consommation

- 300 W

Accessoires inclus

- Câble powerCON True1 PC16FR IP44 (1,50 m)
- Oméga bracket (071172)
- Mousse thermoformée incluse

Dimensions

- H 380 x l 288 x P 220 mm
- Mousse flight-case : H 410 x l 350 x P 280 mm

Poids

- 9,10 kg

Accessoire

013350/4/FC Flight-case pour 4 NandoBeam-S3 770 €

Caractéristiques communes NandoBeam**Ouverture**

- Zoom linéaire motorisé de 8° à 40°

Mouvements

- Pan 540° ou 630° (réglage par menu)
- Tilt 270°
- Repositionnement automatique

Effets / Dimmer

- Strobe électronique avec effet Random et Pulse
- Séquences d'animations préprogrammées avec gestion depuis la console de la vitesse, du fade et du sens de l'effet
- Gradateur électronique 8 Bits

Couleur

- Quadrichromie RGBW 8 bits
- 1 roue de couleurs préprogrammées avec crossfade depuis la console entre le RGBW et la roue de couleurs
- Températures de blancs préprogrammées : 2700 K, 3200 K, 4200 K, 5600 K, 6500 K, 8000 K
- ColorWash (défilement de couleurs en fondu-enchaîné) à vitesse variable

Contrôle

- Afficheur LCD couleur, 6 touches sensibles
- Mode autonome et mode maître/esclave
- Compatible DMX-RDM

Alimentation

- 100-240 VAC, 50-60 Hz via powerCON True1

Accessoires communs

076165	Câble 1,50 m powerCON True1 - PC16FR - IP44	41,80 €
071172	Oméga bracket pour projecteur Ayrton	19,80 €
045130	LYNX - Boîtier de mise à jour software	809,00 €



Boîtier de mise à jour software



Bora

Le Bora est un projecteur asservi de la famille des wash, offrant des possibilités de nappage, de cadrage et d'effet avec le même projecteur. Équipé d'une lentille frontale claire de 178 mm et d'un faisceau puissant et homogène, le Bora existe en deux versions : le S équipé de son module calibré à 8000 K et ses 42000 lumens de lumière blanche "métallique" ou le TC équipé de son module calibré à 7000 K et son IRC à plus de 90 pour une reproduction parfaite des couleurs.

010640	Bora-S	13 860 €
010650	Bora-TC	13 860 €

Ouverture

- Zoom linéaire et rapide de 8° à 64°
- Lentille frontale de 178 mm

Source lumineuse

- Durée de vie supérieure à 40000 heures
- Système pilotable anti-scintillements pour les applications vidéos
- BORA-S :
 - > Moteur LED blanc de 60000 lumens à 8000 K
 - > Flux lumineux en sortie de projecteur de plus de 42000 lumens à 6500 K
 - > IRC supérieur à 70
- BORA-TC :
 - > Moteur LED blanc de 48000 lumens à 7000 K
 - > Flux lumineux en sortie de projecteur de plus de 34000 lumens à 5700 K
 - > IRC supérieur à 90

Mouvements

- Pan 540° et Tilt 270°
- Résolution en 8 et 16 bits
- Positionnement extrêmement précis et mouvement lent très fluide grâce aux moteurs micropas haute précision
- Repositionnement automatique

Effets / Dimmer

- 1 roue de 6 gobos en verre rotatifs indexables
- 1 filtre frost progressif de 0% à 100%
- Gradateur électronique de 0 à 100% sans variation de couleur
- Stroboscope blanc ou couleur à vitesse réglable de 1 à 25 flashes par secondes

Système de coupe-flux

- 4 coupe-flux à fermeture totale individuelle
- Rotation de l'ensemble à +/- 45°

Iris

- Iris rapide avec effets dynamiques réglables
- Ouverture de 15% à 100%

Couleurs

- Trichromie CMY
- Filtre CTO variable pour correction température de couleur
- 2 roues de 6 couleurs offrant un éventail très large de teintes

Caractéristiques

- Spot LED avec lentille de sortie en verre trempé anti-reflet 178 mm
- Afficheur LCD pour adressage et fonctions spéciales, réversible
- Système de refroidissement évolué
- Ajustement automatique de la vitesse des ventilateurs (mode Auto)
- 4 modes de ventilation pilotables : auto, stage, studio et "Silent"
- Roue codeuse de navigation pour paramétrer l'appareil
- Protection contre température excessive
- Capot moulé anti-feu ABS PC (class V0)
- Deux poignées de transport
- IP20
- Distance minimum d'utilisation : 2 m
- Finition extérieur : noir (carbone)

Contrôle

- Protocole DMX
- Choix de 3 modes DMX de 30 à 52 canaux
- Mode autonome ou mode maître/esclave
- Compatible DMX-RDM
- Récepteur DMX-RDM sans fil intégré de LumenRadio™
- Contrôle local par afficheur LCD et roue codeuse
- DMX IN/OUT par connecteurs XLR5
- Protocole Art-NET par connecteurs RJ45 IN/OUT

Connectique

- XLR5 IN/OUT
- powerCON True1 IN
- etherCON RJ45 IN/OUT

Alimentation

- Alimentation électronique avec PFC actif
- 110-240 VAC, 50-60 Hz via powerCON True1
- Consommation 1150 W maximum

Accessoires inclus

- Câble d'alimentation True1
- 2 Oméga pour monter l'appareil sur crochet
- Mousse de protection thermoformée

Dimensions

- L 494 x l 280 x H 737 mm

Poids

- 37,80 kg

Accessoires

FC2/BGK	Flight-case pour 2 Bora / Ghibli / Khamsin + accessoires	847,00 €
076165	Câble 1,50 m powerCON True1 - PC16FR - IP44	41,80 €
071172	Oméga bracket pour projecteur Ayrton	19,80 €
045130	LYNX - Boîtier de mise à jour software	809,00 €

Centre Culturel

FICHE TECHNIQUE



Jauge maximale :

- configuration assis : 1034 places (77 au sol + 599 en gradin + 358 en Mezzanine)

6 places PMR en Mezzanine à ajouter à chaque configuration

Espace scénique :

- Ouverture max. : 18m
- Profondeur max. : 15m
- Largeur Mur à Mur : 25m
- Profondeur nez de scène au mur de fond : 16,85m
- Hauteur : 90cm
- Clearance 8,5m sous perches
- Scène béton avec revêtement planché noir
- Couverture par tapis de danse possible : 20mx10m

Accès direct au plateau via un quai de déchargement.

Draperie scénique

- Rideau d'avant-scène fixe
 - Patience motorisée
 - Fin de course réglable
 - Vitesse variable
 - Commandes aux différents emplacements de régie et au plateau
- Rideau de fond de scène noir
 - Mobile, peut être placé sur perche d'éclairage
 - Patience manuelle
- Pendrillons
 - Nombre : 10

- 8,8mx 2,8m
- Noir
- Frises fixes tous les 2,5m environ
 - Nombre : 6
 - 1,5mx 21,6m
 - Noir

Structure scénique

- 18 x Equipes motorisée type poutre-échelle américaine, de charge utile 500daN
- 2 x Equipe latérales motorisées de charge utile 350daN
- 3 x Passerelles de services latérales et fond de scène
 - Hauteur : 6,5 m de la scène
 - Charge admissible 250daN/m
- 1 x Passerelle technique transversale de salle (Eclairage de face)
 - Hauteur : 10 m du sol (9,5 m de la scène)
 - Charge admissible 250daN/m

Le Réglage des projecteurs au plateau s'effectue à l'aide d'une nacelle Génie AWP40S. Un opérateur nacelle est présent.

Espace Régie

La régie peut se situer en trois endroits selon la configuration de la salle.

- En mezzanine (au bord)
- Au sol (spectacle debout)
- Au 2/3 du gradin

Pour chacune de ces positions les arrivées et départs commande, réseau, son, lumière et vidéo sont prévus.

Equipement de sonorisation

Diffusion façade

Système Line Array D&B série V configuré en LCR avec front-fills avec amplification dédiée D&B composée de 5 D80.

Cluster gauche et droite (par côté):

- 6 x D&B V8
- 2 x D&B V12
- 3 x D&B V-Sub

Cluster central :

- 2 x D&B Qi1

Front Fills (par côté):

- 1 x D&B Q10
- 2 x VSub

Diffusion retours

- 12 x D&B Max15

Régie

- 1 x YAMAHA CL5 (Façade et retour)
- Boitiers de scène 4 x RIO1608 + 1 D&B DS10
- 2 x lecteur CD TASCAM CD500

Parc de microphones

- | | |
|---|---|
| <ul style="list-style-type: none">- 10 x NEUMANN KM184- 10 x SHURE SM58- 2 x AKG 414- 8 x SHURE SM57- 2 x SENNHEISER MD421- 1 x SHURE Beta91- 3 x SHURE SM81- 2 x SHURE Beta52- 3 x SENNHEISER e604- 1 x SENNHEISER e906- 3 x AUDIOTECHNICA AT4041- 1 x AUDIX i5 | <ul style="list-style-type: none">- 2 x AUDIX D2s- 1 x AUDIX D4- 1 x AUDIX D6- 2 x SHURE Beta87- 2 x Sure Beta98H/C- 4 x liaisons Beyerdynamic TG1000 avec capsule D50 / SM58 et Beta 58 + Emetteur pocket + SENNHEISER mke2 / DPA 4066 et 4060- 12 x DI-Box BSS AR133- Parc de pieds adapté |
|---|---|

Intercommunication

Système Altair 2 canaux

- 6 x boîtier ceinture filaire et 6 Sans fil avec combiné micro-casque 1 oreille

Equipement d'éclairage

Jeux d'orgues

- Pupitre Traditionnel à mémoires Congo et Presto

Puissance et Electricité

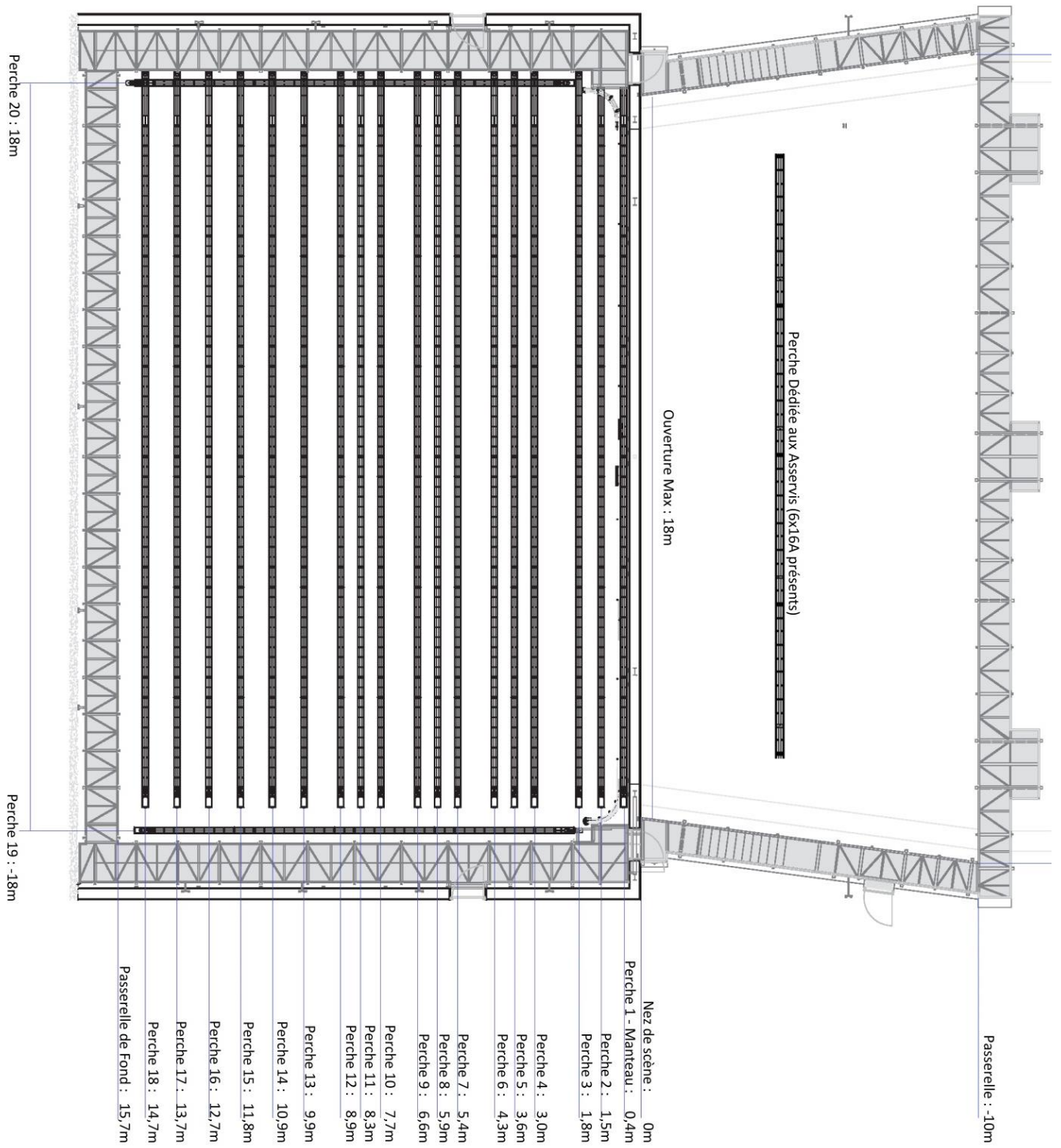
- 110 x voies de gradateur 3kW – ADB Eurodim
- Arrivées électriques pour Armoires réparties (P17 – 32A tri – 63 A tri – 125A tri)

Parc de Projecteurs Traditionnels

- 45 x PC 1kW – ADB C101
- 40 x PC 2kW – ADB C201
- 65 x PAR64
- 25 x Cycliodes – ADB ACP1000
- 24 x Découpe 1kW 15°/38° – ADB DW105
- 25 x Découpes 2kW 13°/36° – ADB DS205
- 14 x Découpes 2kW 30°/54° – ADB DVW205
- 8 x Jeux ACL
- 10 x Blinder type FL2600
- 6 x BT250
- 1 x Poursuite2500W HMI – ROBERT JULIAT Cyrano (3 postes de poursuite en passerelle)
- 10 x F1

Equipements scéniques

- 1 x Machine à brouillard MDG 5000
- Toile Cyclorama (Blanc translucide) 7,4mx21,6m
- 80 x Praticable croisés SAMIA
- 5 x Pied MANFROTTO
- Jeux de Boom avec platine (1,6m à 3m) + 20 x Platine de sol



FICHE TECHNIQUE

SpecTek

Salles de 500 à 1500 places

01. Contacts utiles

Régisseur Général de tournée:

Eric Dufour

+33 6 33 33 33 33

eric@spectek.fr

02. Préambules

Il vous est donc demandé de traiter l'information en fonction de votre lieu. Nous vous demandons de nous interroger sur les points litigieux tout en nous donnant un descriptif de votre salle (voir documents à nous fournir).

Documents à fournir dès que possible :

- Horaires des spectacles /ouverture des portes / accès public
- Plans techniques & fiche technique de la salle (listes d'équipements compris) + configuration de scène & plan de rigging avec charges admises.
- Plans d'accès voitures et camions/bus
- Eventuelles restrictions spécifiques imposées par la municipalité ou autorités responsables (heures limites de fin de spectacle, niveau sonore, ...)
- Contacts de société de son & lumière locales ou proches

03. Accès site

Prévoir une aire de stationnement réservée libre de tous véhicules à notre arrivée pour : 3 voitures, 1 poids lourd (porteur 54m³).

La zone de déchargement doit être également accessible en permanence, y compris pendant le spectacle et ce jusqu'à notre départ.

La circulation entre le lieu de déchargement et de stationnement doit être aisée.

Le poids lourd aura accès à son lieu de stationnement dès son arrivée jusqu'à la fin du rechargement.

Prévoir les alimentations électriques :

1 x 16A mono 230V > Poids Lourd

Les horaires vous seront précisés pour chaque lieu 15 jours avant la date de montage.

Merci de veiller à l'accessibilité de l'aire de stationnement.

04. Scène

- Ouverture minimale du cadre de scène : 13m.

- Profondeur : 10m (hors proscenium)

- Hauteur de scène comprise entre : 1m à 1m40.

- Hauteur disponible sur scène : 8m (depuis le niveau de scène)

La scène devra être :

- **De couleur noire ou recouverte d'un tapis type Marley noir mat en bon état et bien posé.**

- Equipée d'une « boîte noire » de dimensions adaptées à la scène comprenant :

1 manteau d'avant-scène, 1 frise d'arlequin et jupe de scène ;

1 fond noir **sur patience**

4 plans de pendrillons et de 4 frises en velours noirs.

05. Implantation scène

Machinerie de scène :

Nous avons besoin de 13 perches machinées au plateau (boîte noire comprise), électriques ou manuelles ou un « grill » technique machiné + 2 perches à la face (ou ponts de face ou passerelles).

Capacité de charge par perche : minimum 250kg répartis

Capacité de charge par pont / passerelle : 500kg répartis

06. Equipements

Matériel fournit par nos soins : (sauf cas particulier)

Eclairage :

- 27 Barres Led Ayrton Arcaline
- 04 Pieds autoportants 3m
- 01 Kit de câblage permettant le branchement de ces sources
- 01 Armoire électrique 63A Tri 380V

Sonorisation :

- 01 Kit de micros et de pieds micro selon notre patch
- 04 Double liaison HF Shure UR4D
- 03 Emetteurs main Shure UR2 KSM9
- 05 Emetteur de poche Shure UR1M
- 01 Lecteur de MD
- 01 Lecteur de CD
- 01 Armoire électrique 32A Tri 380V

Vidéo :

- 01 Vidéo Projecteur 20K Panasonic PTDZ21K2
- 01 Médiaserver Catalyst V4
- 01 Fibre Optique

Backline :

- Le backline complet

Décor :

- 02 Rideau de Fil Blanc, 8m d'ouverture x 7m de haut
- 01 Cyclo Blanc, 14m d'ouverture x 7m de haut

Matériel fourni par vos soins :

Pour réaliser le spectacle chez vous, nous considérons que votre salle est équipée en :

- Machinerie (ou structures d'accroche selon les cas)
- Boîte noire
- Diffusion sonore selon les spécifications ci-dessous
- Eclairage selon les spécifications ci-dessous

Eclairage :

- 01 Console Grand MA2 Light
- 08 Projecteurs Martin MAC Aura ou équivalent
- 05 Projecteurs Martin MAC Viper Profile ou équivalent
- 01 Poursuite 2500W HMI 3°/8° R. Juliat Cyrano
- 08 Projecteur à découpes 1KW 16°/35° type R. Juliat 614Sx
- 04 Projecteur à découpes 1KW 28°/54° type R. Juliat 613Sx
- 07 PC 1KW
- 08 PC 2KW
- 04 Projecteur à découpes 2KW 16°/35° type R. Juliat 714Sx (éclairage de Face)
- 01 Liaison régie > scène (2 x DMX)

Sonorisation :

- 01 Système de diffusion adapté à la salle avec renfort de sub, amplification et traitement (L-Acoustics, D&B, Adamson, ...) pouvant délivrer 105db en tout point de l'audience
- 01 Console Yamaha CL5
- 02 RIO3224D (1 à Jardin & 1 à Cour)
- 12 Retours L-Acoustics X15 avec amplification
- 01 Interphonie 4 postes minimum filaires (Régies Son & Lumière, Poursuite) et 2 HF au plateau

Décor :

- 03 Praticables de 2mx1m, 12 pieds de 20cm avec solidarisation / jupe noire et tapis noir

07. Electricité

Les raccordements électriques, seront réalisés par l'électricien en charge du lieu.

L'installation doit répondre aux normes de sécurité en vigueur.

SON : En plus de l'installation de la salle et du matériel local, 1X32A en 380V+N+T P17 (Cour)

LUMIERE : En plus de l'installation de la salle et du matériel local, 1X63A en 380V+N+T P17 (Jardin)

**Nous préciser les types de raccordements.

08. Planning type pour un spectacle à 20h30

- 10h00 Arrivée équipe technique
- 10h00 > 13h00 Déchargement + installation
- 13h00 Déjeuner
- 14h00 > 16h00 Focus + fin d'installation
- 18h00 > 19h00 Arrivée Musiciens + Sound Check
- 19h30 Ouverture des portes
- 20H30 > 22h30 SPECTACLE
- 22h30 > 00h00 Démontage + chargement
- 01h00 Départ des équipes + Fermeture salle

Le spectacle dure 2h00 sans entracte et sans aucune première partie.

Répétitions :

09. Personnel technique d'accueil

Devront être présents toute la journée et ce jusqu'au départ de notre équipe technique :

- l'organisateur ou son représentant.
- l'électricien responsable de l'installation.
- 1 régisseur général
- 2 cintriers expérimentés ou 2 rigger expérimentés (suivant le type de salle).
- 2 techniciens lumière (gestion des équipements du théâtre + aide au montage de nos équipements / Blocs de puissance et poursuite pendant le spectacle).
- 2 technicien son (gestion des équipements du théâtre + aide au montage de nos équipements / PA Tech et aide au plateau, ouverture des rideaux, pendant le spectacle).
- 4 machinistes ou roads expérimentés (+-4h montage / +-2h démontage)









*** Le personnel repris ci-dessus ne tient pas compte des aménagements et pré-montages préalables à notre arrivée.*

Le nombre de personnes et d'heures de travail pour la mise en place et démontage des installations sont de votre compétence et ne doivent pas avoir d'influence sur notre travail.

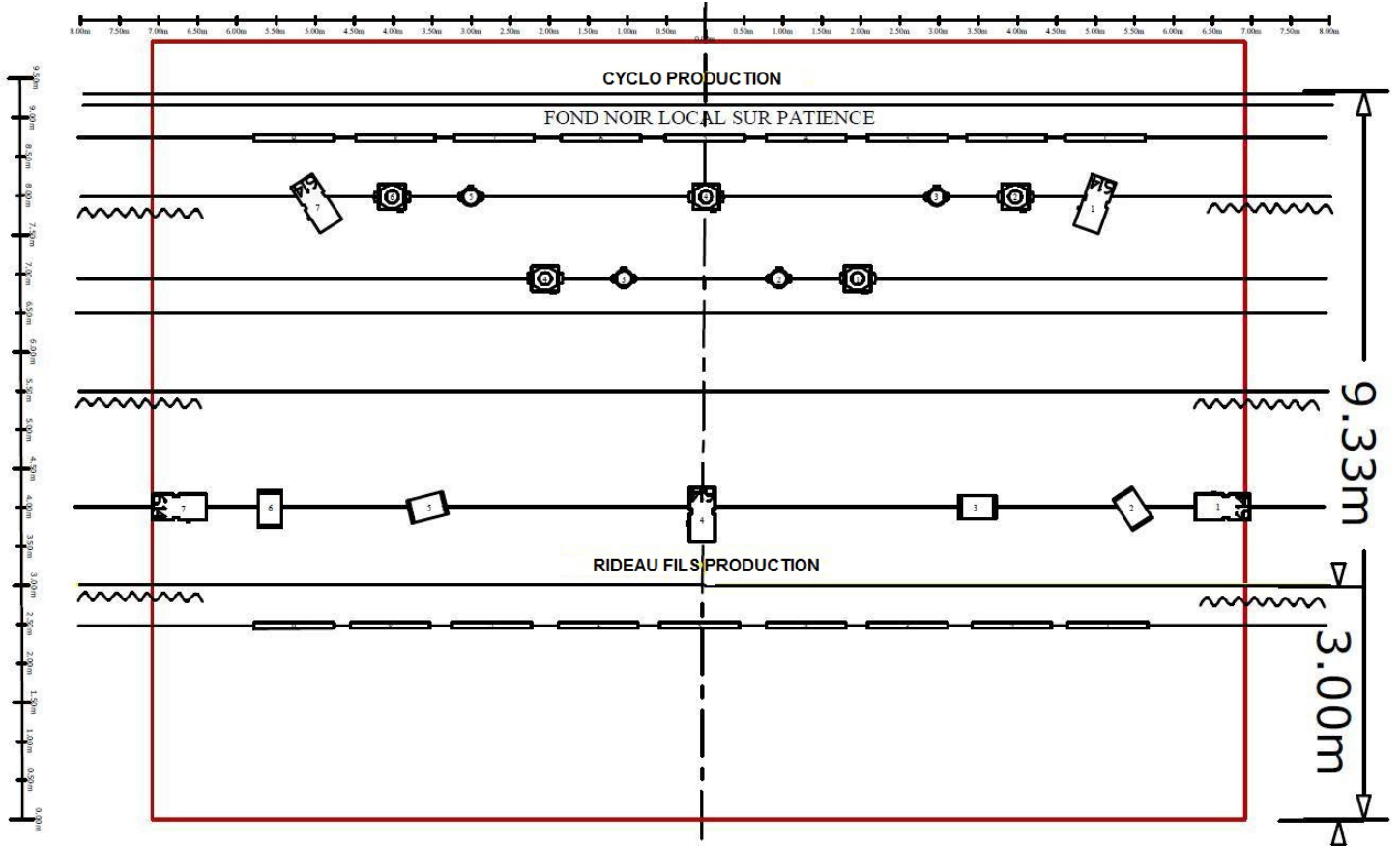
En cas d'accès difficile ou d'accès par ascenseur monte-charge, merci de nous en avertir afin que nous puissions adapter notre travail et l'équipe en conséquence.

ANNEXE LUMIERE

LEGENDE

Symbol	Name	Count
	Arcaline 2 3G Plan	27
	MAC Viper Performance Plan	5
	MAC Aura Plan	8
	RJ 614	9
	PC 1KW	4
	PC 2KW	8
	RJ 714	6
	Molefay Two Light Plan	4

IMPLANTATION LUMIERE GRILL



EMPLACEMENT A DETERMINER SELON LA SALLE



IMPLANTATION LUMIERE SOL

